

livre

Lettres d'un moine : dans l'enfer des tranchées

L'historienne Armelle Dutruc consacre un ouvrage érudit à la correspondance de dom Moreau, moine à Ligugé et aumônier brancardier...

Au 1^{er} août 1914, le tocsin sonne la mobilisation générale. Tous les Français soumis aux obligations militaires de la conscription quittent leur foyer et revêtent l'uniforme. Tous y compris des prêtres et religieux, dont certains contraints à l'exil (*). Ainsi, vingt-six moines de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé reviennent de Belgique accomplir leur devoir patriotique. L'un d'entre eux, François Josaphat Moreau, est incorporé à Tours tout en assumant les fonctions d'aumônier bénévole brancardier, puis volontaire, affecté au service santé de plusieurs régiments de cavalerie et d'infanterie. Ce personnage n'a - presque - aucun secret pour Armelle Dutruc. L'historienne niortaise s'est littéralement replongée dans l'enfer des champs de bataille, des conditions de vie journalière au front, à travers la riche correspondance de dom Moreau. Des centaines de lettres qu'il adressa, principalement à sa mère, entre 1914 et 1919. « *Un personnage dont les lettres apportent un témoignage archivistique pré-*



Archiviste, Armelle Dutruc a réalisé un minutieux travail d'enquête pour exploiter les centaines de lettres que le moine de Ligugé a écrites entre 1914 et 1919.

cieux, dit-elle. Par le biais de l'aumônerie, il donne aussi un autre regard méconnu sur la guerre, à une époque où l'anticléricalisme était virulent. »

Un vrai travail de "bénédictin"

Professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Amiens, Xavier Boniface, spécialiste de l'aumônerie militaire qui signe la préface, qualifie de « *monument d'érudition* » la somme accomplie par la chargée d'études

documentaires aux Archives départementales des Deux-Sèvres. Œuvre de « *bénédictin* » s'amuse en forme de clin d'œil l'auteur lui-même qui a su obtenir la confiance des moines de Ligugé, dont le frère Lucien-Jean Bord, bibliothécaire-archiviste, qui lui a confié la correspondance.

Le début d'une minutieuse enquête afin de broser la personnalité du moine, ses états de service, identifier les différents destinataires de ses lettres, les

personnes mentionnées par des initiales, le contexte historique, éclairer sur ce que l'épistolier n'a pu écrire, à cause de la censure. Un scrupuleux travail d'écriture, propre à l'archiviste, grâce à un réseau de mises en relation dans les milieux militaires et monastiques pour dénicher des « *sources de première main* ».

« *Quand on travaille sur une correspondance, on est vraiment immergé* », confie Armelle Dutruc « *marquée* », dit-elle, par « *ce personnage hors du commun* » qui créa la ligue de Défense du religieux ancien combattant (DRAC). « *Dom François Josaphat Moreau a souffert, partagé le sort des soldats. Il parle aussi de ses rapports difficiles avec certains officiers, évoque ses interrogations et son évolution spirituelle.* »

Jean Rouziès

(*) En raison de la loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association.

« *Un moine dans les tranchées, lettres de guerre (1914-1919)* », transcription, annotation et présentation par Armelle Dutruc, avant-propos du général Elrick Irastorza (président de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale), préface de Xavier Boniface ; Saint-Léger Éditions, 510 pages, 32 €.